**Prédication : le titre de cette méditation : Le dire et le faire.**

**Prédicateur mandaté : Jean-Pierre Raspail**

**Le contexte** de cette parabole est très important pour la comprendre. Elle explique la différence entre être religieux et être chrétien.

Pour bien comprendre ce qui se passe dans la parabole des 2 fils il faut retourner au début du chapitre 21 de Matthieu.

Jésus est allé à Jérusalem pour mourir sur la croix. C'est la raison pour laquelle il est venu sur terre - mourir. Au moment où il arrive à Jérusalem tout le monde l'acclame.

Une grande foule de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin; d’autres plaçaient des branches, d’autres chantaient : « Gloire à Dieu dans les cieux… Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ».

Jésus n’est pas très connu en Judée et à Jérusalem en particulier. Et surtout les Pharisiens ne l’aiment pas car sa popularité auprès du peuple leur fait de l’ombre.

Ces religieux, docteurs de la loi, sont chargés d’enseigner la loi de Moïse qu’ils ont détaillée et prolongée. Ils font la grimace d’entendre les cris et chants à cette arrivée de Jésus que l’on appelle les Rameaux.

Qui est cet homme demandait-on dans la foule ? C’est le prophète Jésus de Nazareth en Galilée répondaient les disciples très joyeux !

Les pharisiens étaient les chefs religieux d’Israël. Ils n’aimaient donc pas beaucoup Jésus. Il était trop radical, trop différent et pas du tout religieux.

**Jésus dans le temple.**

Arrivé à Jérusalem Jésus est allé au temple - la maison de Dieu au centre de la ville. Et il n'est pas content à cause de ce qu'il voit :

Jésus entra dans le temple et chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient à cet endroit; il renversa les tables des changeurs. Puis il leur dit: "Les Ecritures déclarent: 'Ma maison sera appelée une maison de prière.' Mais vous, ajouta-t-il, vous en faites une caverne de voleurs!"

Après avoir nettoyé le temple Jésus s'est trouvé entouré par des malades. Et il les guérissait. Après avoir nettoyé le temple Jésus s'est trouvé entouré par des malades. Et il les guérissait et parlait avec tous ceux que les pharisiens évitaient à tout prix.

D’où vient l’autorité de Jésus ? Jésus entra dans le temple et se mit à enseigner; les chefs des prêtres et les anciens du peuple juif s'approchèrent alors et lui demandèrent: "De quel droit fais-tu ces choses? Qui t'a donné ce droit?" Jésus leur répondit: "Je vais vous poser à mon tour une question, une seule; si vous me donnez une réponse, alors je vous dirai de quel droit je fais ces choses. Qui a envoyé Jean baptiser, Dieu ou les hommes?"

Alors ils répondirent à Jésus: "Nous ne savons pas." - "Eh bien! répliqua-t-il, moi non plus, je ne vous dirai pas de quel droit je fais ces choses."

Les chefs religieux n’aimaient pas Jésus, c’est bien clair car ils ne voulaient pas reconnaitre son autorité.

**Lecture de la parabole des 2 fils :**

28. Jésus dit encore : « Qu’est-ce que vous pensez de cette histoire ? Un homme a deux fils. Il dit au premier : « Mon fils, va aujourd’hui travailler dans la vigne.

29. Le fils répond : « je ne veux pas. » Plus tard il regrette sa réponse et il y va.

30. le père dit la même chose au deuxième fils. Le fils répond : « Oui, père, j’y vais. » Mais il n’y va pas.

31. Lequel des 2 fils a fait la volonté du père ? ». Les chefs religieux lui répondent : « C’est le premier. » Jésus leur dit : je vous le dis, c’est la vérité : les employés des impôts et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.

32. En effet Jean Baptiste est venu à vous, en montrant le chemin juste, et vous ne lui avez pas fait confiance. Pourtant les employés des impôts et les prostituées lui ont fait confiance. Vous avez bien vu cela, mais ensuite, vous n’avez pas changé votre cœur pour faire confiance à Jean le baptiseur. »

\* \* \*

Frédéric Rognon, qui commente ce passage dans « notre pain quotidien » s’attarde sur le premier fils qui dit non puis se ravise et va travailler dans la vigne. Vaut-il mieux dire « non » et obéir ou dire « oui » et désobéir ?

Il vaudrait mieux dire « oui » et le faire ou dire « non » et ne pas le faire. Mais chez l’être humain, il y a souvent un écart entre le dire et le faire.

Toutefois c’est mieux dans le 1er cas, car le décalage entre ce qui est dit et ce qui est réalisé est le résultat de la repentance. Le 1er fils regrette amèrement son refus, tandis que le second dénigre sa parole et l’oublie aussitôt.

Alors restons un peu sur cette notion de repentance dont on ne parle guère dans notre église, comme d’ailleurs on ne parle guère de péché ce n’est plus à la mode ! ?

\* \* \*

Remarques de Daniel Bourguet. (dans son livre : la repentance, une bonne nouvelle)

Il ne doit pas y avoir de confusion entre repentance et conversion

La conversion c’est un changement de comportement, le plus souvent un retour vers Dieu, avec en hébreu l’image très parlante d’un changement de direction sur un chemin, un retour sur ses pas, pour celui qui s’est éloigné de Dieu (au ski vous apprenez aux débutants la conversion pour faire demi-tour en sécurité).

La repentance est un changement plus intérieur, au niveau de la pensée ; c’est un changement de sentiment ou de point de vue.

Il y a manifestement un lien entre repentance et conversion, un lien de cause à effet. La repentance est première et c’est parce qu’il y a changement de pensée qu’il y a par la suite un changement de comportement. Changer de sentiment conduit à changer d’attitude. La repentance entraine la conversion.

« Repentez-vous », disent Jean-Baptiste et Jésus, c’est-à-dire : commencez par changer en vous-mêmes, dans votre cœur, et cela bien sûr, devra entrainer des changements dans votre manière de vous conduire.

Daniel Bourguet explique aussi un autre terme : « La componction » : la découverte de notre péché nous fait souffrir d’une douleur aigüe comme de multiples piqûres. Ce verbe grec est utilisé une seule fois dans le nouveau testament : dans Actes 2/37 : « Après avoir entendu le discours de Pierre ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres disciples : Hommes frères que ferons-nous ? » Ce verbe grec la katanuxis c’est l’expression d’une douleur due à de multiples piqûres dans le cœur. MacArthur traduit par percer ou même poignarder. Alors pourquoi cette douleur, cette componction ? Parce que les paroles de Pierre ont fait comprendre aux auditeurs présents la gravité de leur situation, la conscience de leur péché d’avoir crucifié le Christ.

C’est aussi ce qui est arrivé à Pierre le soir de l’arrestation de Jésus. Il a renié son maître par 3 fois disant : Je ne connais pas cet homme et puis disparaissant dans la nuit il entendit le coq chanter. Il pleura amèrement. C’est l’exemple même du repentant qui connait la violence de son péché, la componction brutale. Amèrement est un mot aussi très fort : comme piqué par des aiguillons.

En effet nous repentir nous permet de découvrir notre péché avec évidence, avec force, avec parfois violence et pleurs abondants. Alors que jusque-là nous pensions : mais je ne suis pas pécheur, je n’ai tué personne, je n’ai pas d’ennemis… certes mais en vivant loin de Dieu. Or, vivre loin de Dieu c’est cela le péché !

X X X

**Quelle est la chose importante à retenir de cette parabole ? Je crois que c'est ceci - "Ce n'est pas ce que tu sais... c'est ce que tu fais qui a de l'importance dans la vie chrétienne."**

L'hostilité envers Jésus vient d'une source étonnante. Elle vient de ceux qui se prennent pour "porte-parole" de Dieu. Certes les chefs religieux étaient champions pour connaître la loi de Moïse, et déclarer pécheurs tous ceux qui ne la respectaient pas. Mais, chose grave, ne reconnaissant pas l’autorité de Jésus ils ne l’aimaient pas, lui l’envoyé de Dieu.

Jésus veut que l’on aime Dieu de tout son cœur. Qu’on lui obéisse. Qu’on aime ceux qui sont petits, discrets, infirmes, malades ou rejetés. Or Jésus attire ces gens-là très indésirables pour les pharisiens.

Jésus respecte les collecteurs d’impôts : il s’est intéressé à eux. Matthieu a suivi Jésus aussitôt appelé. Zachée a changé son comportement dès l’instant de la rencontre. Jésus respecte les prostituées. Jésus pardonne : « va et ne pèche plus ». Et nous sommes tous cela aux yeux de Dieu, tous pécheurs avant qu’Il nous lave et nous sauve pour entrer dans le royaume. Il nous invite à faire pareil : c-à-dire ne pas confondre la personne et les activités pas toujours glorieuses de ces gens. Ne pas confondre la personne et l’acte de voler. Ne pas confondre la personne et l’acte commis par cette personne. La personne est créature de Dieu, aimée de Dieu…

Les prostituées et les collecteurs d’impôts n’étaient pas des religieux, mais ils ont trouvé une relation avec Jésus. Comme l’affirmait un détenu à ses compagnons de cellule : « Etre chrétien ce n’est pas une religion, c’est une relation avec Jésus et le Père. »

Les chefs religieux connaissaient Dieu, au moins c’est ce qu’ils croyaient, mais ne faisaient rien de cette connaissance. Ils étaient comme le 2ème fils de notre parabole : « Oui, Père, j’y vais » Il paraissait respecter la loi à la lettre mais pas à l’esprit.

Quelqu’un a dit qu’aller à l’église ne fait pas de toi un chrétien, pas plus que d’aller au Mc Do ne fait pas de toi un hamburger !!

Tu peux paraître très bien le dimanche matin. Tu peux chanter de beaux cantiques et dire de belles prières qui impressionnent tout le monde. Mais si tu ne suis pas Jésus, si tu n’obéis pas à Dieu, si tu n’aimes pas ton frère…alors ton « show » ne vaut pas grand-chose. Car souviens-toi, Jésus nous dit en Matthieu 7/21 : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n’entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »

Avant de terminer, j’ai 2 choses à préciser :

1. Nous ne sommes pas sauvés par ce que nous faisons. Mais ce que nous faisons montre que nous sommes sauvés.

2. La bible ne méprise pas la connaissance. C’est d’elle que coule la sagesse. Mais la connaissance est fortement liée à ce que nous faisons ;

Une telle parabole, un tel avertissement peut nous faire agir si nous voyons notre visage reflété dans ses paroles. Et je crois que c’était l’intention de Jésus quand il l’a racontée :

1. Faire réfléchir et puis

2. Faire agir. Amen

JP R 27 09 2020